Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XCIe ANNEE - No 12 26 mars 1955

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : Vaud : *Une nouvelle commission S. P. V. : Croix-Rouge Jeunesse. — Un million par jour. — Exposition — Football scolaire. — E. N. Enseignement des sports. — Foyers de jeunesse et ateliers de loisirs. — Plaisir de lire.* — **Tribune libre :** *A propos de certificats de salaire.* — **Genève :** *Convocation. — U. A. E. E. : Compte rendu de l'assemblée administrative annuelle.* — **Neuchâtel :** *Erratum. — La Chaux-de-Fonds.* — **Jura bernois :** *Section jurasienne de la S. B. M. E. M. — Bibliographie.*

PARTIE PRATIQUE : Georges Durand : *Conjugaison formelle et conjugaison réelle.* — **E. Guillaumin :** *Quelques dictées. — Trois dictées pour exercer le passé simple et l'imparfait. — Fiche pour le degré inférieur.* — **Bibliographie.**

Partie corporative

UNE NOUVELLE COMMISSION S.P.V. — CROIX-ROUGE JEUNESSE

Le Comité central S.P.V. a créé une Commission composée de Mlles Marie Estoppey (Aubonne) et Christiane Cuendet (Gimel) ; de MM. Roland Joost (Begnins), président, André Mollien (Cossonay), Bernard Dubosson (Lausanne), Fernand Barbay (Renens) et Daniel Vuille (Thierrens), afin d'étudier :

les buts de Croix-Rouge Jeunesse et les possibilités d'application à notre enseignement,

les moyens mis à disposition par la Croix-Rouge suisse,

la valeur des échanges interscolaires internationaux,

le « Cours élémentaire d'hygiène pratique » à l'usage des degrés supérieurs des Ecoles primaires, édité par la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Nous lui souhaitons bon travail.

P. Vuillemin, président.

UN MILLION PAR JOUR... !

C'est à peu près le nombre de cigarettes qui sont sorties de la fabrique Rinsoz et Ormond, à Vevey, en 1955. La visite de cette usine très moderne organisée par la S.V.T.M. & R.S. a été une véritable révélation pour les 19 participants. Les marques de cigarettes de la régie turque et de la régie française connues de tous nous ont ainsi révélé leur provenance. Dans ce temple de la propreté et de l'hygiène, où les machines les plus modernes simplifient le travail des ouvriers et ouvrières, règne une atmosphère bien sympathique. Près de trois heures de visite n'ont pas épuisé l'intérêt des curieux que nous étions. Nos aimables cicerones ont bien voulu répondre à toutes les questions posées dans les domaines les plus divers : technique, économique, social. Une collation aimablement offerte par la maison Rinsoz et Ormond fut ensuite servie au restaurant de la Riviera. Merci au généreux fabricant, à nos guides courtois et compétents... et aux organisateurs.

E. B.

EXPOSITION

Nous rappelons l'exposition de **travaux à l'aiguille à l'Ecole Normale les 28, 29 et 30 mars,** de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. (Voir « Bulletin » du 19 février (No 7).

FOOTBALL SCOLAIRE

Les inscriptions pour le cours de Macolin, des 7 et 8 mars 1955, ont été transmises à l'A.S.F.A., à Berne ; elle enverra directement les instructions aux intéressés, début avril.

Les demandes de ballons ont suivi le même chemin...

Une séance d'orientation à laquelle sont conviés tous les collègues vaudois que la question du football scolaire intéresse, aura lieu dans la seconde quinzaine d'avril, un samedi après-midi, à Lausanne. La documentation nécessaire y sera à leur disposition.

Un avis ultérieur dans l'Educateur précisera la date et le lieu de cette réunion.

Commission cantonale vaudoise des juniors,
case 280, Vevey.

ECOLE NORMALE — ENSEIGNEMENT DES SPORTS

(rapport 1954)

L'Association vaudoise de football a demandé au directeur de l'E.N. d'intensifier l'enseignement de ce sport dans les classes de jeunes gens. Il a accepté les services d'un entraîneur spécialisé qui a secondé le maître de gymnastique pendant un certain nombre de leçons, en été.

L'enseignement de la natation est donné aux jeunes gens en hiver, à la piscine Haldimand ; des cours facultatifs ont été organisés pour les jeunes filles, en été, à la piscine de Mont-Choisi. La participation à ces cours a été bonne.

Des camps de ski ont eu lieu du 1er au 6 février 54. Ils ont réuni les effectifs suivants :

jeunes gens :	classes supérieures, camp des Monts Chevreuils	41	élèves
	classes inférieures, camp de Bretaye	49	»
jeunes filles :	pour toutes les classes, camp de La Lenk . . .	174	»
	Total	264	élèves

Les élèves étaient répartis en petits groupes qui travaillaient indépendamment sous la direction d'instructeurs spécialisés. La finance de camp a pu être fixée à 45.— fr. grâce aux subsides du Département et de la Commission cantonale du Sport-Toto.

Une course à l'aveuglette a conduit nos jeunes gens dans les forêts du Jorat.

FOYERS DE JEUNESSE ET ATELIERS DE LOISIRS

Le Secrétariat vaudois pour la protection de l'enfance a étudié avec les responsables et animateurs des Foyers de jeunesse et Ateliers de loisirs comment pourrait être envisagée la formation de moniteurs pour

les ateliers de loisirs existants ou en création. Il semble, en effet, que ce soit là un des principaux obstacles à la réalisation de nombreux projets, car il est très difficile de trouver des jeunes gens ou des hommes sachant diriger un atelier et disposant du temps nécessaire.

Il est certain, par contre, que de nombreuses personnes seraient disposées à accepter cette responsabilité, mais aimeraient auparavant se perfectionner manuellement ou dans le domaine éducatif. C'est pourquoi, en collaboration avec les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active, nous nous proposons d'organiser un cours pour la formation ou le perfectionnement de moniteurs d'ateliers de loisirs.

Si vous connaissez des **jeunes ou des hommes** que la chose intéresserait, priez-les de bien vouloir prendre contact avec le soussigné. Ils recevront tous les renseignements nécessaires au cours d'un entretien et il sera également utile d'entendre ce qui les intéresse particulièrement.

Le S.V.P.E. se propose d'ouvrir également ce cours à **des pères de famille** qui aimeraient pouvoir mieux bricoler avec leurs enfants ; auprès d'eux aussi, les instituteurs peuvent être de précieux intermédiaires.

Ces moniteurs seront en général rétribués par les ateliers dont ils voudront bien s'occuper. Cette façon de faire procurera ainsi à des personnes aux ressources modestes un complément financier en même temps qu'une activité agréable et utile. Il est même envisagé d'accorder aux participants des cours qui ne pourraient pas s'acquitter facilement de la finance d'inscription, les subsides nécessaires.

Prière de s'adresser au directeur du Secrétariat Vaudois pour la Protection de l'Enfance : R. Tauxe, rue de Bourg, 8, Lausanne.

PLAISIR DE LIRE...

Continuant ses faveurs au corps enseignant, « Plaisir de lire » va envoyer à chacun de nos abonnés son Rapport annuel, lequel permettra à tous ceux qui en voudront profiter de bénéficier de conditions spéciales particulièrement avantageuses. Ceux qui savent ce que cela représente ne peuvent qu'engager leurs collègues à ne pas laisser passer une telle occasion.

Nous remercions le Comité de « Plaisir de lire » de l'intérêt qu'il veut bien nous porter et souhaitons que de plus en plus nombreux soient les maîtres et maîtresses qui utilisent ses services.

TRIBUNE LIBRE

A PROPOS DE CERTIFICATS DE SALAIRE

(... taillable et corvéable... jusqu'à la corde !)

Il y a quelques semaines, nous avons tous reçu nos certificats de salaire. Quelques-uns ont essayé de les comparer avec les relevés de traitements remis au début de chaque année civile ; ils se sont alors aperçu qu'ils devaient avoir touché davantage qu'on leur avait annoncé ; alors, ils ont essayé de comprendre ou se sont renseignés.

Voici quelques exemples de ces explications :

Vous avez reçu une indemnité de 17 fr. pour un cours de gymnastique, de 10 fr. pour une séance d'une Commission officielle, de 50, 100 ou 200 fr. pour avoir suivi un cours de travaux manuels, etc. Petites sommes, certes, mais qui suffisent pour vous faire changer de classe dans l'échelle progressive des impôts et augmenter sensiblement votre retenue annuelle à la Confédération, au Canton et à la Commune.

Nous pensons que ces quelques francs ne sont pas des salaires, ni des jetons de présence, mais simplement destinés à couvrir une partie de frais supplémentaires qui découlent de ces cours ou séances. Qui a déjà fait un bénéfice dans ces occasions ? Nous savons qu'il nous est possible de déduire 200 fr. par an pour frais professionnels, mais cette somme est facilement atteinte sans les dépenses supplémentaires créées par ces réunions, dont une partie nous est imposée par l'Etat.

Il y a là une chose à revoir pour éviter, à l'avenir, ce que nous nous permettons d'appeler une injustice et un abus de taxe.

Louis Monnet.

GENÈVE

CONVOCATION

Au début de décembre 1954, nos trois Intersyndicales, groupant la quasi totalité des employés de la fonction publique genevoise, ont présenté aux Autorités responsables une demande commune de revalorisation générale pour tous les traitements, savoir :

— allocation unique de fr. 150 pour 1954,
— élévation des salaires, portant l'indice à 175 (soit 3 % d'augmentation nette).

L'Intersyndicale de l'Etat a été admise à présenter son argumentation devant M. Perréard, le 28 décembre dernier, puis devant le Conseil d'Etat in corpore le 8 mars 1955. A ce jour, aucune proposition n'a été faite en réponse à nos demandes.

Quant aux deux autres Intersyndicales, elles n'ont pas reçu de réponse officielle. Elles ont simplement été avisées, officieusement, de ce que Ville — S.I. et C.G.T.E. accorderont à leur personnel les mêmes avantages que l'Etat au sien.

Il nous a donc semblé nécessaire de convoquer une grande

ASSEMBLÉE D'INFORMATION

le jeudi 31 mars 1955, à 20 h 30, à la Salle du Faubourg.

Votre présence y est absolument indispensable.

Nos Autorités doivent comprendre qu'à l'indice actuel, nos salaires ne nous permettent pas d'acheter ce que l'indice 100 permettait en 1939. Les hautes conjontures, dont nous entendons beaucoup parler, se soldent pour les employés de la Fonction publique, pendant ces quinze dernières années, par un retard de plus de deux ans dans les salaires ; et le décalage continue, chaque jour plus intolérable.

Rappelons enfin que le patronat privé a accordé aux employés des salaires à l'indice 200, et aux ouvriers à l'indice 230. Ces augmentations, apparemment généreuses, n'assurent, en fait, aux salariés qu'une très modeste amélioration de leur standard de vie, sauf dans les classes inférieures de rémunération qui sont simplement passées de la misère à la pauvreté.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que, outre un représentant des fonctionnaires fédéraux, les représentants qualifiés des organisations syndicales genevoises assisteront officiellement à notre assemblée, apportant l'appui des salariés privés aux salariés du secteur public.

LE SORT DE VOS REVENDICATIONS EST ENTRE VOS MAINS

Les Présidents des Intersyndicales :

A. Chavanne (Etat) — C. Wagenknecht (Ville-S.-I) — M. Thierrin (CGTE)

U. A. E. E.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE ADMINISTRATIVE ANNUELLE

du jeudi 3 mars 1955 à l'Hôtel du Rhône

Ce jeudi là était un vrai jour d'avant printemps, un jour radieux, ensoleillé, un jour où il FALLAIT rencontrer le premier petit chapeau rouge de la saison. Et bien sûr, il était là, hardi, éclatant, il était là où l'on souhaitait le trouver, bien campé sur la tête blonde de Mme Forestier, qui bientôt se lève, et ouvre la séance avec tout le charme de son sourire. Et puisque hélas ! notre aimable « meneur de jeu » quitte le comité, qu'elle soit remerciée d'avoir donné à tant de séances qui auraient pu être bien sévères et bien arides, le ton joyeux et spontané de sa personnalité.

Après avoir souhaité la bienvenue à nos invités de ce jour, Mme Forestier donne la parole à notre présidente. Mlle Schnyder s'excuse à l'avance de la longueur de son rapport : « Je ne sais pas rédiger un rapport court » nous dit-elle avec une désarmante modestie. Mais nous comprenons bien vite que si le rapport est long, c'est que l'activité de notre présidente a été débordante cette année, et que les problèmes auxquels elle a dû faire face sont spécialement délicats à résoudre. Notre association compte à ce jour 80 membres, et Mlle Schnyder souhaite la bienvenue à quatre nouvelles recrues que l'on applaudit chaleureusement. Notre présidente regrette que le 45 % des classes enfantines soit dirigé par des suppléantes : une des causes en est le passage de plusieurs de nos collègues dans l'enseignement primaire. Cette cause elle-même vient en grande partie de la différence de salaire entre maîtresses enfantines et institutrices primaires : nos revendications n'ont pas encore abouti, mais l'idée fait du chemin. Mlle Schnyder évoque à cette occasion la compréhension et le soutien que nous apportent nos collègues de l'U.I.G. Dames. Au point de vue professionnel, trois améliorations : 1. Les candidates enfantines paieront les mêmes taxes que les candidates primaires, à l'Université. 2. Les candidates enfantines feront un stage en

2e année primaire, et les candidates primaires un stage en 1re année primaire. 3. Création de deux classes d'adaptation pour les enfants de 7 à 8 ans.

Les vérificatrices des comptes et les délégués nous donnent ensuite lecture de leurs rapports. Mme Grangier souligne qu'en cas de décès d'un membre de la C.I.A., seules les familles des sociétaires masculins (et mariés) touchent la retraite. Une discussion animée suit.

Groupe d'échanges : L'initiative extrêmement intéressante de Mlles Jöhr et Baron n'a pas rencontré une participation assez convaincante pour que nos jeunes collègues désirent persévérer dans leur expérience. L'assemblée tout entière déplore cette décision. Le groupe d'échanges doit continuer à vivre, et Mlle Schnyder manifeste l'espoir que Mlles Hurni et Vidoudez veuillent bien reprendre la tâche de leurs collègues démissionnaires.

Mlle Hurni nous parle de notre filleule, et... réclame de nouvelles marraines !

On passe ensuite à l'élection du comité. Trois membres sortants sont remplacés par quatre nouveaux membres. Mlle Schnyder veut bien garder la présidence, malgré ses nouvelles charges à la S.P.R. On l'applaudit chaleureusement.

C'est alors à Mlle Bettex qu'il appartient de nous apporter le salut de nos collègues du canton de Vaud, ce qu'elle fait avec une gentillesse qui nous va droit au cœur.

Et, c'est la fin de la partie administrative. Les portes à glissières qui nous séparent de nos collègues de l'U.I.G. Dames s'ouvrent largement, et dans un brouhaha sympathique, thé et pâtisserie sont servis diligemment et à satiété).

Enfin, pour finir dignement et en beauté la journée, trois films canadiens nous sont présentés. C'est ainsi que nous assistons aux évolutions des oiseaux aquatiques dans ce pays, puis à la vie des Esquimaux et trappeurs canadiens, un troisième court-métrage nous conduit dans un igloo où va naître un petit esquimau que nous verrons grandir, et que nous suivrons jusqu'au moment où lui-même fonde un foyer et quitte l'igloo paternel.

Et voici venu le moment de se séparer : serrements de mains, promesses de se revoir bientôt... Pourquoi pas ? Les séances récréatives de l'Amicale sont des occasions bien sympathiques dont beaucoup d'entre nous se privent. Qu'il nous soit permis d'espérer, chères Collègues, que vous manifesterez votre attachement à notre assemblée d'une façon active en participant toujours plus nombreuses à nos réunions !

M. M. S.

NEUCHATEL

ERRATUM

Une faute d'impression à signaler :

Le titre « Cartel » (qui est resté de la semaine précédente) ne devait pas figurer en tête de la convocation. Il ne s'agit point du tout de l'assemblée des délégués du Cartel mais de celle de la S.P.N. strictement.

W. G.

RAPPORTS SUR L'ACTIVITÉ DES SECTIONS EN 1954

La Chaux-de-Fonds. — C'est le dernier rapport de M. Marcel Jaquet qui abandonne la présidence après l'avoir assumée pendant six ans. M. Jaquet a beaucoup donné de lui-même, animant sa section de ses fortes convictions mutualistes, de son enthousiasme pour la cause du syndicat. Il passe au C.C. qui trouvera certainement en lui un collaborateur avisé.

En somme, son rapport est la synthèse de l'histoire de la S.P.N. au cours de ces dernières années, en même temps qu'un appel en faveur de la nouvelle orientation de notre société. Entre autres choses, M. Jaquet dit que « notre place est aux côtés de tous les groupements que nous rencontrons dans l'Union ouvrière : F.O.M.H., F.O.B.B., etc. Notre présence leur est un encouragement précieux et développe le sentiment de la solidarité qui nous est aussi nécessaire qu'à eux. »

« **Activité générale** — La grosse préoccupation a été l'organisation du Congrès de Neuchâtel, qui fut un succès, et dont nous avons gardé le meilleur souvenir. Nous pouvons féliciter tous ceux qui y ont travaillé ; ils ont bien fait les choses.

Puis le président rappelle les joutes plus ou moins courtoises entre la majorité V.P.O.D. et la minorité, par la plume et par la langue, par la voie de l'« Educateur », de lettres-circulaires, d'assemblées dont celle de Cernier fut mémorable et déterminante.

« Il reste dans notre grande section un certain groupe de collègues qui ne veulent point se joindre à nous pour des raisons d'économie », qui sont indifférents aux efforts de notre association professionnelle et que de pénibles circonstances pourraient tôt ou tard rendre conscients du danger de leur isolement...

« Les relations avec les autorités se font par le moyen de nos représentants au Conseil et la Commission scolaire et se révèlent toujours fort utiles. Nous sommes intervenus pour l'élaboration d'un règlement de discipline qui limite ou proscrive la présence des enfants dans les matches au loto, de hockey le soir, aux séances de cinéma, au football de table dans les restaurants, etc. »

« La séance de Noël a été organisée, comme d'habitude, en collaboration avec la Direction, mais sous une forme un peu renouvelée : récital de flûte et film des plus intéressants qui furent un succès. »

La Commission des divertissements, présidée par M. Edmond Debrot, a mis sur pied un voyage avec les C.F.F. comprenant la visite des salines de Rheinfelden et du port de Bâle, une promenade en bateau en passant les écluses, jusqu'à Kaiser-Augst avec ses vestiges romains. Journée réussie en tous points, avec un temps magnifique.

« Le Coin de la sympathie est dirigé de main de maître par Mlle Marceline Robert... »

« Le Comité s'est réuni six fois au cours de l'année. Pour de multiples raisons, Mlles Bieller, Steiner, Inauen, Stotzer et Robert, ainsi que M. Voumard, s'en retirent ». M. Jaquet leur exprime sa reconnaissance, spécialement à l'endroit de Mlle Stotzer qui s'y dévoua pendant 18 ans dont 6 en qualité de déléguée au C.C.

Et M. Jaquet de terminer par des vœux à l'adresse du nouveau Comité. W.G.

JURA BERNOIS

SECTION JURASSIENNE DE LA S.B.M.E.M.

L'assemblée générale des maîtres jurassiens aux écoles moyennes a été tenue samedi 12 février, à Moutier, et réunissait une soixantaine de membres de la section. Les débats se déroulèrent en présence, notamment, de M. le préfet Bindit, et de M. Liechti, inspecteur des écoles secondaires. Le rapport du président, M. A. Gobat, Tavannes, releva les questions qui ont retenu l'attention du comité durant l'exercice écoulé : le problème de la formation des maîtres secondaires, l'étude des nouveaux statuts des maîtres aux écoles moyennes, l'examen de la loi sur les écoles moyennes et celle sur les traitements.

Sept membres de la section ont présenté leur démission ; en revanche, l'assemblée a admis Mlle J. Maître, à Tavannes, MM. J.-L. Müller, au Noirmont, M. Babey, à Bonfol, R. Beuchat, à Porrentruy, H. Gerber, à Bienne, P. Siegenthaler, à Saignelégier, H. Treu, à Bienne, J. Rérat, à Moutier, M. Mertenat, à St-Imier, Dr M. Roulet, à Reconvilier, E. Boillat, à Tramelan, et Dr Kehrli, à Bienne.

Le sujet mis à l'étude pour le Congrès jurassien de 1956 sera traité, dans la section, par M. Steiner, recteur du Progymnase à Delémont, qui présentera son rapport en juin prochain.

L'assemblée a repoussé une proposition d'introduire l'enseignement de l'espagnol, à titre facultatif, dans nos écoles secondaires.

La causerie de M. le Dr Ed. Guéniat, « Que nous enseigne l'expérience française des classes nouvelles ? », décrivit la réforme de structure de l'enseignement secondaire traditionnel, entreprise et poursuivie chez nos voisins depuis la fin de la guerre. Le conférencier attira l'attention de ses auditeurs sur le fait que, dans ces classes, les élèves sont orientés vers un métier correspondant à leurs aptitudes. T.

BIBLIOGRAPHIE

Deutschland und Frankreich im Spiegel ihrer Schulbücher. Edition de l'institut international du Livre scolaire à l'école supérieure Kant, à Brunschwig, 1954.

Cette étude est le résultat d'un travail en commun effectué par les professeurs et instituteurs syndiqués de France et d'Allemagne, qui ont entrepris une enquête critique des livres scolaires des deux pays. C'est un apport positif à l'affermissement de la paix pour laquelle les éducateurs organisés travaillent depuis de si nombreuses années.

Internationales Jahrbuch für Geschichtsunterricht. Edit. de l'A.G.D.L.V. — Brunschwig, 1954.

Environ 35 collaborateurs ont fourni des articles à cet important annuaire de 350 pages : éducateurs de France, d'Amérique, de Suisse, d'Italie, de Belgique, du Japon et naturellement d'Allemagne. Tous les aspects de l'enseignement de l'histoire y sont examinés sous l'angle de l'internationalisme. C'est une réussite de plus de nos collègues allemands.

Partie pratique

CONJUGAISON FORMELLE ET CONJUGAISON RÉELLE

Les formes verbales étudiées pour elles-mêmes — disons « à vide » — constituent la conjugaison formelle. Pour la maîtriser, un moyen consiste à relire à haute voix des travaux soigneusement écrits dont voici quelques échantillons.

◇

1. Certains verbes perdent le « d » de leur radical : je peins, je teins, je feins, je geins, j'éteins, j'atteins, je le plains, je crains, je le rejoins, je m'astreins.

Ecrire je et nous au présent, nous et vous à l'imparfait, je et elle au passé simple, enfin il et vous au subjonctif présent.

◇

2. Quelques verbes prennent 2 « r » : je courrai, je pourrai, je mourrai, je verrai, j'enverrai, j'acquerrai, je conquerrai, je m'enquerrai.

Ecrire je, il et ils au futur, ensuite tu, nous et vous au conditionnel.

◇

3. Distinguer la prononciation des terminaisons « ai » et « ais » :

J'apportais, j'apporterai, j'apportai, j'apporterais.
J'attrapais, j'attraperai, j'attrapai, j'attraperais.

Idem avec abandonner, embarrasser, annoncer, prononcer, s'élancer, s'efforcer, se balancer, déménager, emménager, encourager, se gorger, se rengorger, appeler, épeler, se rappeler, renouveler.

◇

4. Ne plus confondre le participe passé et le passé simple :

J'applaudis, il applaudit, elles ont applaudi.
Je garantis, il garantit, elles ont garanti.
J'aperçus, il aperçut, elles ont aperçu.

Idem avec je lus, je bus, je sus, je voulus, je pus, je reçus, je reconnus, je courus, je moulus, je résolus, je réussis, j'aplatis, j'amincis, je raccourcis, je recueillis, j'accueillis, j'intervertis.

◇

5. L'étude des temps composés est facilitée si les garçons écrivent la conjugaison d'une fille :

Je me suis endormie, je me suis enfuie, je me suis évanouie, je me suis affaissée, je me suis attendrie, je me suis appauvrie, je me suis enrichie, je me suis endurcie. (Ecrire les six personnes et en relisant veiller aux liaisons ; transcrire oralement aux autres temps composés.)

Même exercice avec la série : je me suis arrêtée, je me suis dépêchée, je me suis obstinée, je me suis entêtée, je me suis aperçue, je me suis tue, je me suis souvenue, je me suis convaincue, je m'y suis décidée, je m'y suis habituée, je m'y suis astreinte, je m'y suis accoutumée.

6. Ne plus employer le conditionnel pour l'imparfait ou vice-versa, et conjuguer aux six personnes des séquences comme celles-ci :

Si je venais, je verrais ; si je voyais, j'agirais ; si j'agissais, je réussirais ; si je réussissais, je serais heureux.

Idem avec : y aller, y rester, y habiter, s'y ennuyer.
Idem avec : pouvoir, le vouloir, commencer, poursuivre, achever.
Idem avec : hésiter, réfléchir, se décider, s'y résoudre, accepter.

Etc., etc., en ajoutant que ces suites servent encore à travailler le plus-que-parfait et le conditionnel passé : Si j'étais venu, j'aurais vu ; si j'avais vu, j'aurais agi, etc.

Si j'étais parti, je serais allé à la gare ; si j'y étais allé, j'aurais pris un billet ; si je l'avais pris, je serais monté dans le train ; si j'étais monté, j'aurais voyagé.

◇

A la suite des exercices parus dans l'« Educateur » du 26 février, voici quelques travaux où le même verbe joue pour tout le paragraphe et où la forme verbale sort du contexte (conjugaison réelle).

◇

Se sauver

Hop ! . . . -toi ! L'auto a freiné et la poule . . . . Le chasseur apparut et le lièvre . . . . Le chasseur a apparu et la bête . . . . L'orage approche, il faut que nous . . . . Si tu veux le prendre, le petit chat, il se . . . . Si tu voulais l'attraper, il se . . . . Si tu avais voulu le saisir, il se . . . .

Même exercice avec **s'enfuir.**

◇

Etudier

Chaque fois, il . . . des mots. Toi aussi, si tu les . . . , tu les saurais. Et vous, si vous les . . . , vous les auriez sus. Chaque semaine, ils . . . un verbe. Nous aussi, si nous l' . . . , nous le saurons. Vous aussi, si vous l' . . . , vous le sauriez. Toi, tu ne le sais pas parce que tu ne l' . . . .Tu l'aurais su si tu . . . . Tu dois l' . . . , il faut que tu l' . . . .

(Même exercice avec **apprendre** et **écrire.**)

◇

Courir

Il était essoufflé car il . . . . Fais attention, ne . . . ! Si j'étais en retard, je . . . Si nous avions été en retard, nous . . . C'est moins cinq, il faut que je . . . Quand tu . . . un moment, tu t'arrêteras. Quand ils . . ., ils se reposèrent. Ce sera juste et nous . . .

◇

S'en aller

Si nous . . . , nous aurons une belle journée ! Si vous . . . , vous trouveriez le soleil. Dès qu'ils auront terminé, ils . . . . A quelle heure . . . -ils ? Le temps est magnifique, il faut qu'elle . . . , elle doit . . . . Eux, ils étaient fatigués et ils ne se . . . . Lorsque six heures sonnèrent, je . . . .

Georges Durand.

QUELQUES DICTÉES

UNE NAISSANCE (Louis Pergaud)

Dans l'étable, la vieille poule couvait depuis vingt et un jours ses œufs.

La fermière vint tout droit au nid, qu'elle souleva sans façon dans ses mains rougeaudes, pour voir si, d'aventure, quelque œuf était éclos, et la poule, en poussant de petits gloussements d'impatience, la laissa faire.

Mais quelques instants après, la couveuse pencha la tête sur ses œufs. écouta avec ettention et, d'un coup sec, cassa une coquille. d'où sortit, tout frileux et gambillant sur ses petites pattes, un poussin gracieux, tout humble, en son pelage crème, ouvrant son minuscule bec tendre avec de petits cris craintifs et étonnés.

La poule le poussa doucement du bec sous son poitrail où la bonne chaleur maternelle le sécha bien vite, et elle recommença à épier les œufs qui restaient.

LES CANARDS (Saint-Exupéry)

Quand passent les canards sauvages, à l'époque des migrations, ils provoquent de curieuses marées sur les territoires qu'ils dominent.

Les canards domestiques, comme attirés par le grand vol triangulaire, amorcent un bond inhabile. L'appel sauvage a réveillé en eux je ne sais quel vestige sauvage. Et voilà les canards de la ferme changés pour une minute en oiseaux migrateurs. Voilà que dans cette petite tête dure où circulaient d'humbles images de mare, de vers, de poulailler, se développent les étendues continentales, le goût des vents du large et la géographie des mers. L'animal ignorait que sa cervelle fût assez vaste pour contenir tant de merveilles ; mais le voilà qui bat des ailes, méprise le grain, méprise les vers et veut devenir canard sauvage.

LES POUSSINS (E. Zola)

La poule, avec des gloussements d'appel, s'avançait gravement, suivie de toute la bande des poussins qui avaient un gazouillis et des courses folles d'oiseaux égarés. Puis, quand ils furent au beau milieu des grains de riz, la mère donna de furieux coups de bec, rejetant les grains qu'elle cassait, tandis que les petits piquaient devant elle d'un air pressé.

Ils étaient ravissants, la tête ronde, les yeux vifs comme des pointes d'acier, le bec planté si drôlement, le duvet retroussé d'une façon si plaisante qu'ils ressemblaient à des joujoux de deux sous.

LE COUCHER DES POULES (Claire Sainte-Soline)

Lentement, les unes après les autres, elles se dirigent vers le poulailler, s'attardent encore un peu sur un barreau et ne se décident à passer la lucarne que par malice et pour devancer une compagne. Sur le perchoir patiné, lustré par le frottement des pattes, chacune trouve enfin place. Il en est de maniaques, qui tiennent à leur coin, même peu confortable, d'autres changeantes, qui essaient vainement toutes les traverses, et des sages, qui sont à leur aise n'importe où. Les têtes se cachent sous le couvert des ailes, un rideau blanc glisse devant les prunelles, les paupières s'abaissent, et c'est le sommeil.

LA BASSE-COUR

La petite Maria aimait à accompag**ner** sa mère à la basse-cour et l'aidait à soig**ner** les volailles et les jeunes poulets. Une grosse poule noire au cou bronzé gloussait, donnait du bec dans les miettes de pain pour mon**trer** à ses poussins nés de la veille comment ils devaient s'y prendre pour se nourrir. Un peu plus loin mangeait une oie couveuse ; on apercevait son nid rembour**ré** de foin où quinze œufs étaient grou**pés.**

La fermière s'en fut ensuite soig**ner** les lapins ; il y en avait une fameuse bande ; cinq adultes, plus dix jeunes sortis du nid depuis deux semaines, qui venaient se for**mer** en cercle autour de leur mère, au beau milieu de la cabane et attaquaient avec un appétit féroce le tas de luzerne et de feuilles de chou. Le repas était fertile en épisodes comiques : deux ou trois broutaient la même feuille, qu'ils cherchaient à s'en**lever** mutuellement ; d'autres se dressaient sur le derrière pour atteindre un brin d'herbe ; et le moindre bruit les faisait s'interrompre, **dresser** les oreilles, se sau**ver** tous, car ils étaient très poltrons.

— Tu en as du travail, maman, avec toutes ces bêtes, dit Maria.

E. Guillaumin.

Trois dictées pour exercer le passé simple et l'imparfait

LE FORGERON DANS LA NUIT

Je m'en **retournai** dans la nuit. La lune s'était tout à fait cachée et la pluie tombait maintenant très fine. Je **marchai** encore longtemps avant d'arriver au village. Les maisons étaient toutes fermées, et c'est à peine si on les distinguait dans l'obscurité. Il n'y avait que le forgeron qui était levé. En passant devant sa maison, **je montai** ses deux marches avec l'intention de me reposer chez lui. Il était occupé à mettre une grosse barre de fer dans les charbons rouges ; et quand il **leva** le bras pour tirer le soufflet, il me **parut** aussi grand qu'un géant.

A chaque coup de soufflet le charbon flambait et pétillait ; cela faisait une lueur qui éclairait les murs où pendaient des faux, des scies et des lames de toutes sortes. L'homme avait le front plissé et il regardait fixement le feu.

LE SAC DE MARRONS

Un paysan traversait souvent notre petite ville avec un âne chargé de fruits, et s'arrêtait vis-à-vis de notre maison. Groupés devant l'âne, nous regardions son fardeau avec des yeux d'envie.

Un jour, la tentation fut trop forte ; l'âne portait un sac dont les déchirures laissaient voir de beaux marrons brillants, qui avaient l'air de se mettre à la ferme pour provoquer notre gourmandise.

Les plus hardis se les montraient de l'œil, et l'un d'eux proposa d'élargir l'ouverture. Je fus le seul à m'y opposer, et me **jetai** devant le sac en criant que personne n'y toucherait ; mais un coup de poing me ferma la bouche. Je **ripostai,** et il en résulta une mêlée générale. Accablé par le nombre, **j'entraînai** dans ma chute le sac que je défendais, et le paysan, que le bruit du débat avait attiré, me trouva sous les pieds de l'âne, au milieu des marrons éparpillés. Voyant mes adversaires s'enfuir, il devina ce qu'ils avaient voulu faire, me prit pour leur complice, et, sans plus d'éclaircissements, se mit à me punir à coups de fouet du vol que j'avais empêché.

SUR L'EAU

Le fleuve était parfaitement tranquille, mais je me sentis ému par le silence extraordinaire qui m'entourait. Toutes les bêtes, grenouilles et crapauds, ces chanteurs nocturnes des marécages, se taisaient. Soudain à ma droite, contre moi, une grenouille coassa. Je tressaillis : elle se tut ; je n'entendis plus rien, et je résolus de fumer un peu pour me distraire. Cependant, quoique je fusse un culotteur de pipes renommé, je ne pus pas ; dès la seconde bouffée, le cœur me tourna et je cessai. Je me mis à chantonner ; le son de ma voix m'était pénible, alors je m'étendis au fond du bateau et je regardai le ciel. Pendant quelque temps, je demeurai tranquille, mais bientôt, les légers mouvements de la barque m'inquiétèrent. Il me sembla qu'elle faisait des embardées gigantesques, touchant tour à tour les deux berges du fleuve ; puis je crus qu'un être ou qu'une force invisible l'attirait doucement au fond de l'eau et la soulevait ensuite pour la laisser retomber. J'étais ballotté comme au milieu d'une tempête ; j'entendis des bruits autour de moi ; je me dressai d'un bond : l'eau brillait, tout était calme.

Je compris que j'avais les nerfs un peu ébranlés et je résolus de m'en aller. Je tirai sur ma chaîne ; le canot se mit en mouvement, puis je sentis une résistance, je tirai plus fort, l'ancre ne vint pas ; elle avait accroché quelque chose au fond de l'eau et je ne pouvais la soulever ; je recommençai à tirer, mais inutilement. Alors, avec mes avirons, je fis tourner mon bateau et je le portai en amont pour changer la position de l'ancre.

(D'après *Guy de Maupassant.*)

Degré inférieur

Dans un verger il y a 8 cerisiers, 19 pommiers, 11 poiriers, 15 pruniers. Combien y a-t-il d'arbres fruitiers en tout ?

Le fleuriste a mis dans des vases 2 douzaines d'œillets, une gerbe de 25 tulipes et un bouquet de 17 roses. Combien de fleurs en tout ?

Dans une grande ferme, il y a 14 vaches, 37 moutons, 6 chevaux, et 18 chèvres. Combien y a-t-il d'animaux en tout.

Jo, Jean et Louis sont allés glaner. Jo a rapporté 37 épis, Jean 46 et Louis 29 épis. Combien d'épis rapportent-ils en tout ?

Agnès achète une gomme de 60 ct., un cahier de 35 ct. et un crayon de 15 ct. Combien paie-t-elle ?

On achète pour un garçonnet un imperméable de 58 fr., une paire de pantalon golf de 24 fr. et un béret de 5 fr. Combien coûtent en tout ces habits ?

Un cortège de promotions à la campagne compte dans la première classe 39 élèves, dans la deuxiéme classe 25 élèves et 28 élèves dans chacune des 2 autres classes. Combien d'élèves en tout ?

Dans une roseraie il y a 39 rosiers roses, 27 blancs, 15 rouges et 18 jaunes. Combien y a-t-il de rosiers en tout ?

Ce matin, la vendeuse avait dans sa caisse 95 fr. Maintenant, elle n'a plus que 47 fr. Combien lui manque-t-il d'argent ?

BIBLIOGRAPHIE

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LEÇONS DE CHOSES

Il me paraît utile de signaler ici la valeur de certaines publications récentes pour l'enseignement souvent difficile de l'histoire naturelle.

C'est tout d'abord le **Guide des oiseaux d'Europe,** de R.-T. Peterson, Guy Mountfort et P.A.D. Hollom, adapté en français par Paul Géroudet. (chez Delachaux et Niestlé, Neuchâtel).

Beaucoup de nos collègues se sont sans doute déjà procuré cet ouvrage exceptionnel. Destiné avant tout à déterminer les oiseaux dans la nature, il présente toutes les espèces européennes par un texte court, très clair, précisant les caractères de détermination, la voie et l'habitat. L'illustration, excellente, donne pour chaque espèce un ou plusieurs dessins, généralement en couleur qui permettent souvent l'identification instantanée de l'oiseau observé. La distribution géographique de chaque espèce est indiquée sur une petite carte d'Europe accompagnant le texte. On peut très vite établir si l'observation présumée est vraisemblable, si l'oiseau en question est chez nous un nicheur, ou seulement un oiseau de passage ou un hôte d'hiver.

Cet ouvrage est à n'en pas douter le meilleur livre de détermination des oiseaux d'Europe qui ait jamais existé. Il a été édité simultanément ou presque dans les principales langues d'Europe occidentale. Notons que l'édition française a reçu les éloges les plus mérités : traduction parfaite, mises au point et précisions utiles pour les pays auxquels elle est destinée, présentation nettement meilleure que celle de l'édition originale en anglais, enfin, prix des plus modiques si l'on tient compte de la valeur de l'ouvrage, du nombre considérable des illustrations et de leur qualité. Cela est grandement à l'honneur de notre collègue Géroudet et des éditeurs.

Facilitée beaucoup par l'ouvrage précité, l'observation et l'étude de la vie des oiseaux le sera aussi, et grandement, par les **disques de voix d'oiseaux** enregistrés en Suisse par M. **Hans Traber** et dont l'Ala, Société suisse pour l'étude des oiseaux et leur protection, est l'éditeur (Secrétariat de l'ALA, Scheideggerstr. 86, Zurich 38).

Ces disques, au nombre de 9, (à 6,20 fr. pièce), permettent d'entendre 35 voix d'oiseaux, les plus remarquables chanteurs de notre avifaune ; le dernier de la série présente les voix de 6 grenouilles et crapauds. Enregistrés en pleine nature, ces disques ont souvent en fond sonore d'autres voix d'oiseaux, en plus du chant principal, qui ressort toujours nettement. Un commentaire accompagne chaque disque et permet de voir clair dans cette symphonie.

Recommandons à nos collègues l'achat de ces disques susceptibles de leur aider à reconnaître les chants d'oiseaux et de développer chez eux et chez les élèves le goût de l'étude attentive des voix de la nature.

O. Paccaud.

Roger Veillé. La Radio et les Hommes. Collection : « Les Hommes et la Machine ». Paris, Editions de Minuit, 1954.

Le quatrième volume d'une collection consacrée aux problèmes du machinisme définit très lucidement ceux de la radio, du point de vue de la technique de la production aussi bien que du point de vue des conséquences de son développement. Les éléments qui compromettent la valeur humaine de la radio et dont il faudrait trouver moyen de la préserver, ce sont la publicité — qui est le lot des organisations privées de radiodiffusion, — le contrôle partial de l'information — dont la radio privée n'est pas plus libre que la radio d'Etat, — et une programmation visant à distraire en remplissant le temps.

Ecole privée de l'Avant-Poste 25, Lausanne

Dir. Mlles. Gorjat et Oguey, maîtresses secondaires. Tél. 23 82 29 (non réponse 24 11 39)

Classe de pré-apprentissage

Français: Orthographe
Correspondance
Allemand

Arithmétique commerciale et comptabilité
Sténo et dactylographie

Cours facultatifs d'anglais, de littérature et d'autres branches de culture générale

Ces cours intéressent les élèves qui sortent de l'école primaire (supérieure ordinaire ou ménagère) et d'une manière générale tous les élèves qui désirent s'orienter vers une carrière commerciale

Votre fleuriste
GETAZ
Lausanne
PETIT-CHÊNE 30
Tél. 23.74.19
Fournisseur officiel de la palme S.P.V.

Tricotages et sous-vêtements de qualité

Weith & Cie S.A.
R. DE BOURG
LAUSANNE

Envois à choix

Au Domino Rolle

HOTEL DE 1er ORDRE - RESTAURANT - BAR
TERRASSE
GRAND VERGER AVEC DÉBARCADÈRE
Tél. (021) 7 51 51
J. Mutrux

INSTITUT
MONTANA ZUGERBERG
pour jeunes gens de 9 à 18 ans

● Education consciencieuse de la personnalité des jeunes gens. ● Enseignement individuel par des professeurs qualifiés. ● Programmes jusqu'à la maturité. Ecole commerciale avec diplôme officiel. Cours spéciaux d'allemand pendant l'année scolaire et des vacances d'été. ● Situation idéale, à 1000 m. d'altitude, entre Zurich et Lucerne. Grands terrains de sport et des plus modernes.

Prospectus et renseignements auprès de la direction: Dr J. Ostermayer, téléphone: Zoug (042) 4 17 22.

Une chose à ne pas oublier:

Nous accordons un rabais spécial de 5 % aux membres des associations des employés d'Etat de la Suisse romande

Ce rabais est accordé sur les achats au comptant et moyennant présentation de la carte de membre au moment de la conclusion de l'affaire. Les demandes de rabais présentées après coup ne sauraient être prises en considération. Nos ***nouveaux avantages*** *exclusifs: Remboursement des frais de voyage, emmagasinage gratuit, 10 ans de garantie, des meubles achetés. Sur demande: livraison par camion «neutre».*

Pfister Ameublements S.A.
Toujours à l'avant-garde

La grande maison de confiance dont le choix comprend 3000 ensembles et 10 000 meubles vendus séparément.

Lausanne - Genève - Neuchâtel (agence) - Bâle - Berne - Zurich - Saint-Gall - Bellinzone

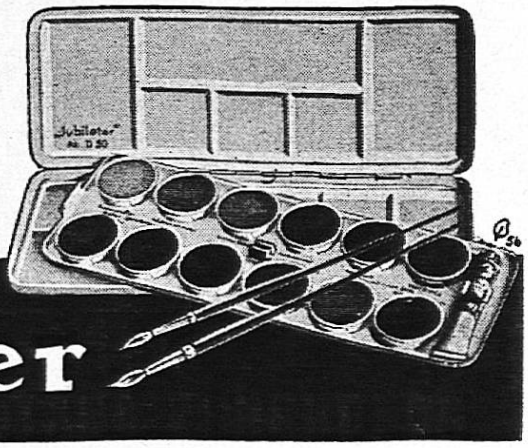
Fabrique-exposition à Suhr près Aarau (sur la route nationale Berne-Zurich).

Boîtes de couleurs
gouaches et aquarelle

Des modèles avec 6 et 12 godets interchangeables et un tube de blanc gouache. Palette mobile. Prix très avantageux.

Tous renseignements, prospectus et échantillons par

FABRIK MARKE



Agence générale pour la Suisse:
Rud. Baumgartner-Heim & Co.
Zurich 50

Anker

Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J. A. — Montreux

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES
OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue

recommande ses restaurants à

Colombier (Ntel) : Restaurant sans alcool D. S. R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

Lausanne Restaurant sans alcool du Carillon. Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72.

Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39.

Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

Neuchâtel Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

MONTREUX, 2 avril 1955 XCIe année — No 13

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

396

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Déménagements
Transports
Voyages
pour tous pays

Toutes formalités

Garde-meubles et entrepôts

LAVANCHY & Cie S. A. - LAUSANNE

A l'enseigne de la
Lampe Eternelle
vous trouverez
un cadre accueillant
★
Un bon vin
et des spécialités au fromage
E. PAUTEX
Caroline 1 Lausanne

On cherche pour jeune fille, élève de 2me année de primaire supérieure

pension

dans bonne famille de maître primaire supérieur ou instituteur à la campagne. Prière d'écrire à la **Direction des Ecoles,** Quai de la Veveyse, **VEVEY.**

La bonne adresse
pour vos meubles

Choix de 200 mobiliers
du simple au luxe

1000 meubles divers

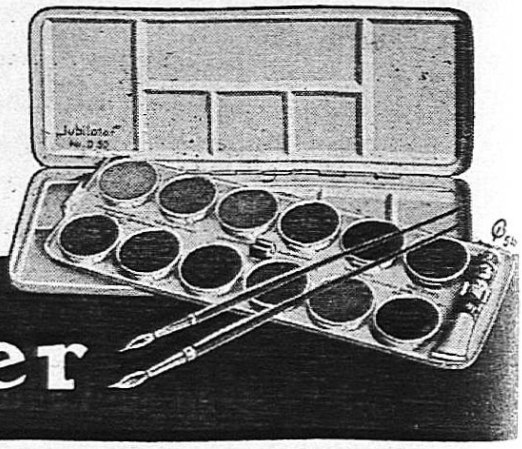
AU COMPTANT 10 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois

Boîtes de couleurs
gouaches et aquarelle

Des modèles avec 6 et 12 godets interchangeables et un tube de blanc gouache. Palette mobile. Prix très avantageux.

Tous renseignements, prospectus et échantillons par



Agence générale pour la Suisse:
Rud. Baumgartner-Heim & Co.
Zurich 50

Anker

Supplément au N° 12 de L'ÉDUCATEUR

52me fascicule, feuille 1

26 mars 1955

Société pédagogique de la Suisse romande

Bulletin bibliographique

DÉDIÉ

AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ PAR LA

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Membres de la Commission :

M. H. Devain, instituteur, La Ferrière (Jura bernois), président . . H. D.
Mme N. Mertens, institutrice, Vandœuvres, Genève, vice-présidente . . N. M.
M. A. Chevalley, instituteur, Lausanne, secrétaire-caissier . . . . A. C.
Mlle M. Béguin, institutrice, Neuchâtel . . . . . M. B.
Mlle J. Schnell, institutrice, Lausanne . . . . . J. S.

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Dandinet, Anne Braillard. Genève, Labor et Fides. 16 × 21. 31 pages. Prix : Fr. 4.15.

Ce petit livre de contes est composé par une fillette de sept ans. Il est remarquable qu'une enfant si jeune ait pu écrire de tels récits. Mais ceux-ci sont-ils vraiment capables de charmer un public enfantin ?... J'en doute, ils sont trop courts et trop saugrenus pour cela.

Le plus grand charme de ce recueil réside dans ses illustrations, de ravissants dessins en couleurs de Mme Françoise Berthier. M. B.

Séraphine ou les Ficelles de Paquet-de-nerfs, André Berge. Paris, Flammarion. 13,5 × 19. 150 pages.

Ce volume contient quatre récits :

Séraphine, l'histoire d'une petite fille qui a un cœur d'or et un cerveau de cristal et qui, malgré ces qualités, empoisonne la vie de son entourage parce qu'un méchant petit génie s'est installé dans sa tête et lui fait accomplir méchanceté sur méchanceté. Heureusement qu'un beau jour, Séraphine arrive à expulser ce petit démon.

Dans **Le Roi des embêtants,** le petit Saphi ne craint pas d'aller trouver ce roi si terrible et, grâce à l'aide d'une fée, parvient à le rendre inoffensif.

Le voleur de minutes empoisonnait l'existence de tout un pays mais il est découvert et tout redevient paisible et bon.

La petite fille Rayon de Soleil égarée dans la forêt, finit par retrouver ses parents après avoir été successivement rayon de soleil et fleur des bois.

Tous quatre sont de jolis récits pour enfants de huit à neuf ans.
M. B.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Plume et le Saumon, Christian Pineau. Paris, Hachette — Idéal-Bibliothèque. 20,5 × 14,5 cm. 192 pages. Ill. de Marianne Clouzot.

Voici les aventures de Plume, l'orphelin, qu'un saumon exceptionnel prend en charge jusqu'à la mer, jusqu'à une île pleine de mystère et de beauté, à travers des aventures mémorables. Et voici encore dans cet ouvrage 13 autres contes et légendes baignés de calme sagesse et de charmante poésie. A. C.

L'Ane bleu, Louis Daney. Paris, Hachette — Idéal-Bibliothèque. 20,5 × 14,5 cm. 192 pages.

Ah ! le joli récit tout de fantaisie aimable et d'instruction plaisante où l'on voit le jeune Pat (Patrice) et sa petite amie Muce (Marie-Luce) faire la rencontre de l'Ane bleu, un âne point âne du tout, un peu sorcier même et doté de pouvoirs magiques... Nos enfants se laissent guider par ce mystérieux animal qui les mène auprès de petits camarades et leur fait lier connaissance avec ce magnifique instituteur-poète, M. Frivole, lequel imaginera pour eux une vaste école itinérante : la classe

roulotte qui les conduira vers le Midi et en Algérie jusqu'au jour où — après moult aventures et débordantes imaginations — nos petits amis retrouveront leurs parents disparus.

La jolie école que voilà, jamais ennuyeuse, par la vertu et l'inspiration poétique d'un maître érudit et généreux ! A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

La captive enchaînée, Guy Wirta. Paris. Flammarion. 11 × 17,5. 201 p. non illustré.

Une jeune fille, Cordélia Navarro, engagée dans la résistance française, pendant la dernière guerre, est faite prisonnière et disparaît durant des années. Elle a laissé derrière elle un fiancé inconsolable, Fabrice d'Emery. Cependant, poussé par son père et par son médecin, Fabrice, après plusieurs années d'attente vaine, consent à épouser la charmante Joëlle, qui se consacre entièrement au bonheur de son mari. Soudain, reparaît Cordélia. Mais une Cordélia qui, à la suite d'une fièvre cérébrale, a complètement perdu le souvenir de son lointain passé et chacun ignore sa véritable identité car, au moment de sa maladie, la jeune fille avait été recueillie puis adoptée par une famille alsacienne. Cordélia revoit Fabrice avec une parfaite indifférence, sans se douter qu'il n'est pas un étranger pour elle. Lui, est bouleversé par cette rencontre et pressent que cette étrangère est sa fiancée de jadis. Elle le nie tout d'abord puis, un jour, par suite d'une émotion violente, se souvient aussi... et alors, disparaît à nouveau, afin de ne pas troubler la vie du jeune ménage.

Quelques années s'écoulent et voici que Joëlle meurt à la suite d'un accident.

Après des mois de veuvage, Fabrice retrouvera la trace de Cordélia et, enfin, pourra s'unir à celle qu'il a tant aimée. M. B.

Chiens perdus sans collier, Gilbert Cesbron. Paris, Robert Laffont. 12 × 18. 386 pages.

Lisez **Chiens perdus sans collier** et vous serez envoûtés ! Peut-être trouverez-vous que vos élèves sont des anges à côté de ces « durs » qui peuvent être tout à tour si décourageants ou si attachants. Leur langage grossier, brutal, vous heurtera, mais il donne bien l'atmosphère de ce centre de rééducation. Le livre d'ailleurs est destiné à choquer, à secouer l'immobilisme de tous ceux qui ne veulent pas voir. Faites-le lire, mettez-le dans vos biliothèques, et tant mieux s'il suscite des vocations. La tâche est grande, usante, et requiert sans cesse des forces jeunes.

J. S.

Bouvard et Pécuchet, Gustave Flaubert. Genève, Ed. Connaître. 19,4 × 14,2 cm. 324 pages. Ill. de Jean Stern. Prix : relié, 6 fr.

On connaît ce chef-d'œuvre dans lequel l'amitié de deux hommes les entraîne à tous les essais : agricoles, scientifiques, médicaux, archéologiques, éducatifs... avec chaque fois les échecs les plus retentissants... Pour pouvoir l'écrire, Flaubert a dû sans doute se livrer à autant de recherches que ses héros ! Mais les éditions Connaître ont eu raison de publier ce roman inachevé que terminent cependant les notes retrouvées dans les papiers du patient écrivain. A. C.

Colas Breugnon, Romain Rolland. Genève, Ed. Connaître. 19,4 × 14,2 cm. 272 pages. Ill. de Jean Amblard. Prix : relié 6 fr.

On est heureux de trouver dans la belle collection « Connaître » ce roman qui montre un Romain Rolland gaillard, épris de son coin de terre, espiègle, truculent et de verve explosive, qui sait lever son verre à la santé de « son peuple biberon » ! A. C.

L'Auberge du Cheval blanc, Gilbert Robert, trad. de l'allemand par Louis Mézeray. Paris, P. Horay, Ed. de Flore. 19 × 12 cm. Jaquette illustrée. 19 × 12 cm. 256 pages. Prix : 390 f.fr.

On connaît l'opérette, ou le film... Qu'importe ! La lecture du roman est un divertissement point négligeable. Dès les premières pages, la belle et vivante Josepha, l'aubergiste, vous accueille, et aussi son prétendant navré : Léopold, le maître-d'hôtel. Vous vous mêlez à toute l'exubérance, à la sentimentalité amusée d'une population musicienne et romantique à sa façon, vous assistez à au moins trois intrigues amoureuses en la plaisante compagnie des hôtes du Cheval blanc et vous êtes les témoins souriants de cette petite guerre... des manchons !

Une évasion charmante. A. C.

B. Romans policiers

La très bonne collection « Détective-Club » vient de nous offrir ses derniers ouvrages : **« Carcasse »** de Hillary Waugh, **« Cousu de fil rouge »** de Pat Mc Gerr et **« Flambé ! »** de Dorothy Dunn. Ce sont tous les trois de parfaites histoires policières pleines d'intérêt. **« Carcasse »** nous conte la lutte de la police recherchant un assassin qui n'a laissé aucune trace derrière lui pendant que la petite ville, où s'est déroulé le meurtre, tremble et vit dans l'angoisse. Les derniers chapitres sont poignants et la chute remarquable.

Dans **« Cousu de fil blanc »** nous pénétrons chez un grand couturier parisien et nous poursuivons, avec la police, le meurtrier qui s'y cache. Qui a tué Emily, la sœur du premier mannequin ? Vous ne le saurez qu'au dernier chapitre et votre étonnement sera grand... comme il convient. Roman psychologique autant que policier et qui plaira à tous ceux qui s'intéressent aux mystères du cœur féminin.

« Flambé ! » enfin, commence par l'incendie d'une vieille auto dans laquelle on découvre un cadavre anonyme... Est-ce un crime ou un accident ? L'inspecteur Rohan se lance dans l'enquête et ne s'arrêtera que lorsqu'il aura découvert l'assassin et son secret... Un roman policier classique conduit de main de maître à son dénouement inéluctable. H. D.

C. Histoire et Biographies

La guerre psychologique, par René-Henri Wüst. Lausanne, Edit. Payot. 21,5 × 15 cm. 162 pages.

Afin de dénoncer un péril dont les grandes puissances ne parlent guère, l'auteur décrit, dans son ouvrage, les origines, le mécanisme et l'emploi de l'arme psychologique, cette arme qui doit servir à briser le moral de l'adversaire. On lit ces pages avec intérêt, et en particulier le chapitre consacré à la guerre psychologique en Suisse. Et ce n'est pas sans étonnement que l'on découvre l'immense travail qui fut accompli chez nous durant la dernière guerre mondiale pour doter notre pays d'une organisation capable d'assurer l'information de notre peuple et de

notre armée dans le cas où la Suisse aurait été attaquée. Un autre chapitre fort intéressant est celui qui traite du duel Moscou-Washington ; enfin, on lira avec fruit les dernières pages du livre de M. Wüst consacrées au problème de l'information et de la défense de la personne humaine en Suisse. Ajoutons que l'ouvrage est préfacé par M. Georges Rigassi. H. D.

Bader, vainqueur du ciel, par Paul Brickhill (trad. de l'anglais par Max Roth). Paris, Flammarion (Coll. « L'aventure vécue »). 22 × 15 cm. 251 pages. Illustré.

Quel exemple de volonté et d'énergie que la vie de Douglas Bader ! Pilote de la R.A.F. amputé des deux jambes après un accident survenu en 1931, le jeune aviateur réussit à se faire réadmettre dans le corps des pilotes de chasse lors de la dernière guerre mondiale. Il y fit des prodiges, et l'histoire de sa vie est plus palpitante que le plus palpitant des romans. Est-il possible, se demande-t-on en lisant les pages si vivantes et si extraordinaires de Paul Brickhill, est-il possible qu'un infirme ait été capable d'accomplir de telles prouesses ? L'on demeure confondu. Il faut lire et faire lire cette attachante biographie et nos jeunes garçons, en particulier, y trouveront matière à nobles réflexions. H. D.

Le Taciturne (Guillaume d'Orange), par Henriette L. T. de Beaufort. Genève, Labor & Fides. 24,5 × 15,5 cm. 208 pages. 1 portrait. 8 fr. 70.

Né en 1533, assassiné en 1584, Guillaume d'Orange fut un des hommes les plus attachants du XVIe siècle, ce siècle qui fut celui des grands voyages, de la Réforme et des luttes fratricides entre catholiques et protestants. Celui qui devint le chef de la résistance héroïque des Pays-Bas à l'oppression espagnole, ce Taciturne que rien ne semblait destiner à être un homme de guerre, combattit comme un grand capitaine. Mais il fut plus que cela : il fut l'homme tolérant par excellence, en des temps de fanatisme et de jugements impitoyables. Cet esprit de tolérance, d'ailleurs, lui fit tort et nombre de ses partisans se méfièrent de lui malgré tout. On doit donc saluer en lui un remarquable défenseur de la liberté de conscience en même temps qu'un chef que la défaite n'abattit jamais.

En historien qui sait « montrer » une époque, Mme de Beaufort nous plonge dans le XVIe siècle tout en nous offrant une parfaite biographie du Taciturne. On lit son ouvrage avec grande sympathie et l'on ne peut que le recommander vivement, à notre époque où nombreux sont ceux qui font encore fi de l'opinion d'autrui. H. D.

Passeurs clandestins, Commandant Rémy. Paris, A. Fayard (Coll. « L'histoire illustrée). 18,5 × 13,5 cm. 125 pages. Illustré. Prix : relié, 225 Fr. fr. ; broché, 150 Fr. fr.

Pendant l'occupation allemande, des hommes vaillants avaient accepté la tâche de faciliter les passages, les évasions d'hommes traqués ou soucieux d'aller combattre. Le Commandant Rémy fut un de ces hommes. Il a été en contact étroit avec d'autres. Dans son livre, il fait revivre, avec une simplicité des plus émouvantes, l'organisation de ces « réseaux » de résistance ; il dépeint leurs luttes, leurs difficultés, leurs succès aussi. L'épopée de ces héros inconnus méritait d'être écrite. C'est chose faite, et la lecture du petit livre de Rémy fait passer dans le cœur du lecteur une sorte de frisson rétrospectif en même temps qu'elle lui démontre que le courage le plus difficile est peut-être celui qui doit s'affirmer dans le secret et dans la solitude. H. D.

La vie privée de Marie-Louise, Raymonde Bessard. Paris, Hachette. 12 × 18. 267 pages. Non ill.

Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, devenue par son mariage avec Napoléon, impératrice des Français, fut souvent calomniée, car la France n'a pu lui pardonner ses deux remariages. Cependant Marie-Louise mérite d'être réhabilitée et c'est à cela que Raymonde Bessard s'est appliquée avec beaucoup d'impartialité.

Par de nombreuses lettres de Marie-Louise, de Napoléon et de leurs contemporains, nous découvrons la vraie personnalité de Marie-Louise et revivons cette période troublée qui précéda et suivit la chute de Napoléon.

Voici vraiment une biographie fort intéressante. M. B.

George Washington, Ernest Christen. Genève, Labor et Fides. 22,5 × 16,3 cm. 214 pages. Une carte et 22 ill. d'Alex Matthey.

Dans son Avant-propos, l'auteur se défend d'avoir écrit une biographie complète : ce « ne veut être qu'une ébauche », déclare-t-il. Et c'est très suffisant car, mieux que par une abondance de détails, ce livre nous restitue la figure d'un général qui ne voulait pas l'être, le caractère d'un homme pour qui la nature avait un sens, et aussi l'amitié, le courage moral, la piété filiale... et l'amour.

Un très beau livre. A. C.

D. Géographie, Voyages

Pénélope était du voyage, par Annie van de Wiele. Paris, Flammarion. 15 × 21 cm. 330 pages. Illustré.

Ce livre est l'œuvre d'une jeune femme éprise de sports nautiques. Son mari ayant, lui aussi, le goût de la navigation, tous deux font construire un voilier nommé « Omoo » sur lequel, partis de Nice avec un ami, les jeunes navigateurs font le tour du monde : Gibraltar, l'Atlantique, Panama, le Pacifique, le détroit de Torrès, le cap de Bonne Espérance... ce voyage dure deux ans pendant lesquels Annie van de Wiele tient le « Journal de bord », ce qu'elle fait avec pittoresque et vie.

Ce livre, illustré de photographies évocatrices, de cartes, de croquis, se termine par un appendice dont les détails techniques et les schémas intéresseront ceux qui aiment la vie nautique.

Tout ce récit est une belle « Aventure vécue ». L'auteur sait montrer combien elle fut à la fois séduisante et périlleuse et combien elle laisse, selon le mot de Péguy : Un goût de pleine mer qu'on ne peut plus oublier, une fois qu'on l'a goûté ! N. M.

Visages du Jura, par Marcel Joray. La Neuveville, Editions du Griffon. (Coll. « Trésors de mon Pays » No 66.) 25 × 19 cm., 76 pages. Illustré de 48 photos en pleine page. Prix : 8 fr. 60.

Petit à petit, le Jura bernois, si longtemps méconnu, se fait de nouveaux amis. Il le mérite. Ceux qui le connaissent ont appris à l'apprécier et à l'aimer pour la diversité de ses sites et les qualités de ses habitants. De plus en plus, touristes, promeneurs et campeurs accourent dans les Franches-Montagnes où découvrent St-Ursanne, Delémont ou Porrentruy, à moins que ce ne soit le Vallon de St-Imier, La Neuveville ou la Vallée de Tavannes. Le livre de Marcel Joray permettra à ceux qui ignorent encore les charmes du Jura de faire un beau et poétique voyage à tra-

vers les sept districts de l'Ancien Evêché de Bâle. Ils ne manqueront pas d'être séduits car leur guide est un fin connaisseur des gens et des choses de mon petit pays. Grâce au texte fort bien écrit et tout aussi bien pensé de M. Joray, grâce aux 48 photos si évocatrices et si judicieusement choisies de M. Jean Chausse, ce voyage à travers le Jura leur procurera, j'en suis sûr, une heure d'heureuse détente en même temps que le désir de connaître « pour de bon » cette région de la Suisse romande dont on parle beaucoup à notre époque et qui mérite qu'on s'intéresse à elle, ne serait-ce que parce que son peuple n'a jamais cessé de lutter pour la sauvegarde de son patrimoine, de sa langue, de ses traditions, disons le mot : de son âme. H. D.

E. Sciences

La myxomatose. Nouvelle maladie des lapins, par Ch. Radot et P. Lépine. Paris. Flammarion. 19 × 12 cm. 122 p. 250 francs français.

On a beaucoup parlé, il y a quelque temps, de la mystérieuse myxomatose, cette maladie des lapins inconnue jusqu'ici en Europe et qui fut introduite en France par un certain Dr Delille. On en a souri aussi... On avait tort. La maladie est fort grave et elle a causé de gros dégâts. Est-on en mesure, aujourd'hui, de lutter avec efficacité contre ce véritable fléau ? Connaît-on le remède capable de détruire le terrible virus ? L'ouvrage de MM. Radot et Lépine répond à ces questions, et bien que la maladie n'affecte sérieusement que la France, il n'est pas sans intérêt pour notre pays de connaître ce qu'est la myxomatose et de savoir ce que nos voisins ont découvert pour lutter contre le fléau. H. D.

Quand la médecine se tait, par Robert Tocquet. Paris, Editions Demoël (« Les Presses d'aujourd'hui »). 20,5 × 14,5 cm., 290 pages. Prix : 600 frfr.

QUAND LA MÉDECINE SE TAIT... la place est libre pour d'autres thérapeutiques : magnétisme, guérisons par l'esprit, « miracles » des guérisseurs, guérisons prodigieuses des grands pèlerinages...

C'est de tout cela que nous parle l'auteur, dans une langue simple et dépouillée de termes techniques. Son ouvrage, qui a le grand mérite d'être un ouvrage scientifique, nous offre une foule de renseignements inédits et souvent pittoresques sur mille traitements extra-médicaux ; il nous permet de mesurer aussi les espoirs qu'on peut mettre en l'efficacité de ces traitements. Quant aux guérisons « miraculeuses », c'est-à-dire proprement inexplicables, M. Robert Tocquet nous démontre que leur agent n'est pas « hors de l'homme » mais qu'il est en lui et que « la formule magique, le guérisseur ou la piscine miraculeuse n'ont aucune vertu propre : ils jouent simplement le rôle d'adjuvants, d'excitateurs ».

Un livre fort intéressant, et qui plaira à tous ceux que passionnent les mystères de la vie. H. D.

F. Religion et Psychologie

Chrétiens, sectaires et mécréants, par Gustave Isely. Genève, Labor et Fides. 15 × 21,5. 141 pages.

L'auteur de cet ouvrage s'est attaché à expliquer les noms et sobriquets donnés aux chrétiens au cours des siècles. Il nous fait aussi entrevoir les infidélités de l'Eglise et nous montre que celle-ci fut souvent sauvée parce que des hommes s'en séparaient et proclamaient la vérité oubliée par l'Eglise officielle.

Ouvrage intéressant car il nous donne une véritable histoire de la chrétienté. M. B.

La Joie du Père, par Roland de Pury. Genève, Labor et Fidès. 12,5 × 19 cm., 90 pages.

Sous ce titre sont réunis deux textes : le premier est un genre d'étude biblique de la parabole de l'Enfant prodigue, le second « Les fiançailles de Joseph et Marie » est un dialogue en huit scènes.

Roland de Pury fait revivre d'une façon très réaliste, la situation de ce couple de fiancés, avant et après l'Evènement sans pareil qui fit de Marie la mère de Jésus.

Le langage très modeste de Joseph et Marie surprend parfois mais contribue à redonner la vie à ce couple unique dans l'histoire, ce couple porté par sa Foi à travers les difficultés de sa situation exceptionnelle.

M. B.

Les dernières chances de l'homme, par Bertrand Russell, trad. de l'anglais par Marcel Péju. Paris, Pierre Horay - Ed. de Flore. 19,5 × 14,4 cm., 256 pages. Illustré : Jaquette en deux couleurs. Prix : 480 frfr.

On entendit récemment M. B. Russell sur nos ondes. Dans le présent essai, le grand sociologue, prix Nobel, examine les conditions qui permettraient d'écarter les menaces pesant aujourd'hui sur les hommes. Certains problèmes peuvent être résolus scientifiquement, d'autres politiquement, d'autres enfin sont d'ordre moral et personnel.

Quelles que puissent être les réserves que fera forcément l'esprit du lecteur, il n'en demeure pas moins que ce livre est optimiste, qu'il vise à bannir la peur et qu'il contient de nombreux traits de cet humour philosophique proprement anglais.

Il fait confiance à l'homme, appelle à la lutte pour la paix, à la collaboration, aux échanges, à la compréhension, à l'universalité et, ce qui ne gâte rien, avance des idées hardies en matière d'éducation.

A. C.

G. Poésie

Signe de Vie, par Richard Bernard. Lausanne, Les Compagnons de la Syrinx. 24 × 16 cm. 48 pages. Illustré : Un dessin d'Ern. Pizzotti. Prix : 4 fr.

Richard Bernard est un jeune poète présentement malade. Après « Les poètes refusés », « Lucarne sur tes yeux » et « Chansons » — tous trois épuisés — voici sa 4e plaquette. Ses poèmes sont d'une profonde sensibilité, disent sa peine associée à celle des hommes, sa soif aussi d'une part de bonheur.

« Tout d'un trait je me dis
si l'on faisait le temps
si l'on faisait son temps
comme l'on fait le pain
et que l'on fait le vin
et qu'on coupe le bois :
le pain avec sa route de graines et de grains
semés jusqu'à la pâte défournée... »

Des vers courts en général, groupés sous le titre « Chansons du cœur au ventre », ferment ce petit recueil et expriment une maturité douloureuse en même temps qu'une espérante tendresse.

« Soleil bleu
Soleil gris
Soleil frère
de ma nuit... »

Un poète à suivre.

A. C.

Tirage contrôlé : 4120 ex.